

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2025

—

RUSSE

RAPPORT DE JURY

Composition : RUSSE
Rapport du jury, session 2025

La session 2025 confirme l'intérêt pour cette épreuve du Concours général, malgré une légère baisse : 38 candidats ont composé cette année. Le sérieux des candidats dans leur préparation et leur production est à souligner : maîtrise de la langue russe, finesse de la traduction, pertinence dans l'interprétation sont des qualités retrouvées dans plusieurs copies, ce dont atteste le palmarès. Le jury adresse ses félicitations aux lauréats et à l'ensemble des candidats pour leur performance.

Questions sur le texte

Le texte proposé lors de la session 2025 invitait les candidats à se plonger dans l'expérience de lecture de l'écrivaine N. Teffi. À la lecture de *Guerre et paix*, elle découvre adolescente le personnage du prince André ; la complicité amoureuse qu'elle éprouve pour ce héros l'empêche d'accepter son destin funeste façonné par l'écrivain Tolstoï.

Question 1 : Как героиня текста относится к героям романа «Война и мир»?

Première approche du texte, cette question mettait en avant les relations de la jeune lectrice face aux héros du roman. Il était aisé de montrer son attirance pour le prince André par son aveu dès les premières lignes («Я влюблена в князя Андрея Болконского»). Le sentiment amoureux envers le prince André s'accompagne de dépit et de jalousie pour son amour envers Natacha : «Я ненавижу Наташу, во-первых потому что ревную, а во-вторых оттого, что она ему изменила.»

Question 2 : Какие чувства она испытывает, когда читает о смерти князя Андрея?

Cette question impliquait de s'intéresser non plus aux paroles du personnages, mais à son attitude. Tout au long du texte, la jeune lectrice montre une lucidité surprenante dans ses sentiments envers le prince André. Cela se perçoit dans ses propos mais aussi dans sa façon de lire. Entrant littéralement dans l'ouvrage, la jeune lectrice agit aux côtés de son héros : «Я заставляла его броситься на землю вместе с другими и посылала к нему всех лучших современных врачей и хирургов». La lectrice s'arroge le rôle de l'écrivain pour réécrire le destin de ce personnage.

Question 3 : Почему и зачем героиня решила пойти к Л.Н. Толстому? Как прошла эта встреча?

Cette question invitait le lecteur à faire le récit de la rencontre entre la jeune lectrice et l'écrivain déjà célèbre. Il était néanmoins nécessaire d'interpréter ce récit pour en faire ressortir l'humour et même un certain comique de situation. Déterminée à agir, la lectrice se rend en secret chez l'écrivain pour lui demander de changer le sort de son héros. Conseillée par sa sœur et sa nourrice, elle fait croire qu'elle demande une audience pour obtenir un autographe. La réaction de l'écrivain est décevante : il la reçoit à peine et s'isole dans son bureau pour signer l'autographe. Intimidée, la jeune lectrice ne parvient pas à formuler sa requête et bafouille. On comprend que la confrontation entre la lectrice et l'écrivain n'aura pas lieu : «Тут я поняла, что ни о чём спросить не смогу, ничего рассказать не посмею.»

Question 4 : Как изменились чувства героини по отношению к князю Андрею в конце отрывка? Как вы думаете, почему?

Cette question appelait les candidats à interpréter la fin du texte, qui reste quelque peu énigmatique. Après l'épisode avec sa camarade de classe, au cours d'une dernière lecture de la mort du prince André, la lectrice semble changer d'attitude : elle n'espère plus et semble avoir accepté la mort du prince (« Читала и уже не надеялась, и не верила в чудо»). Les deux sentiments identifiés sont la souffrance et une tristesse proche de la nostalgie : « Прочла с тоской и страданием, но не возроптала ». Le verbe « lire » subit lui-même une modification : le passage de l'imperfectif (répétition) au perfectif (action unique) semble indiquer que c'est la dernière fois que la lectrice s'adonne à la lecture de la mort du prince André. Enfin, l'attitude finale est à interroger : « Опустила голову покорно, поцеловала книгу и закрыла её. » La lectrice s'incline devant le livre et l'embrasse, comme l'on ferait d'une icône que l'on vénère. Geste emprunt d'une certaine ferveur religieuse, brusquement interrompu par la fermeture du livre. Et l'on comprend, par la chute de la phrase finale (« Была жизнь, изжилась и кончилась») que le destin du prince André est définitivement clos – tout au moins dans l'esprit de cette jeune lectrice.

Question 5 : Сочинение. Как вы относитесь к вымышленным персонажам? По-вашему, как они могут влиять на формирование личности? Приведите примеры из личного опыта, из литературы или из произведений других видов искусства.

L'intitulé du sujet, relativement explicite, invitait les candidats à se pencher sur leur propre expérience de lecteur (auditeur, spectateur) pour y discerner la nature de leur relation aux personnages fictifs. Qu'il s'agisse d'une dépendance via une relation amoureuse ou complice, comme dans le cas de Teffi, d'une identification, d'une projection de désirs personnels ou de l'expression de nos propres peurs, les personnages de littérature ou de cinéma entretiennent avec nous des relations complexes.

La réflexion livrée par les candidats pouvait, bien évidemment, s'appuyer sur leur expérience personnelle. Mais le recours aux exemples personnels ne dispensait pas les candidats de formuler une problématique claire et d'argumenter leurs choix. Certains candidats ont eu recours à une approche psychologique (rôle des contes chez l'enfant, des récits initiatiques et des premières amours chez le jeune adulte). D'autres ont préféré une analyse littéraire, s'appuyant sur des personnages ayant utilisé la littérature pour se forger une vie de fiction (Emma Bovary et Anna Karénine ont été citées à plusieurs reprises). Enfin, la question des personnages de fiction invitait à s'interroger sur la confusion entre monde fictif et monde réel, et l'effacement des frontières entre ces deux mondes. Sur ce point, les candidats pouvaient, s'ils le souhaitaient, évoquer l'univers des jeux vidéo ou de la réalité virtuelle.

Libres de mobiliser les références le mieux à même d'étayer leur argumentation, les candidats devaient toutefois respecter la forme de la dissertation et présenter une réflexion claire et argumentée.

Version

Le passage à traduire correspondait à une mise en abîme de l'expérience de lecteur : l'écrivaine se met en scène en jeune lectrice en train de lire la mort du prince André. Il en résultait plusieurs difficultés de traduction que le jury souhaite souligner :

- L'attention aux aspects était une clé d'interprétation : le nombre important de verbes à l'imperfectif (*спасала, заставляла, посылала*) souligne la répétition de cette scène (« Каждую неделю читала») et la constance de ses sentiments (« надеялась, и верила чуду»). Par contraste, l'usage du perfectif à la fin de l'extrait du texte indique une rupture et fait signe vers un changement d'attitude : désormais la lectrice accepte le sort de son héros et ne relira plus ce passage dans l'espoir de modifier le destin du prince André.
- La concordance des temps était une difficulté réelle dans ce passage qui mêle description, regard rétrospectif et projection dans l'avenir. Le recours au mode conditionnel, dans sa valeur à exprimer le futur dans le passé, était indispensable pour traduire le passage suivant : « верила

чуду, что, может быть, на этот раз он не умрёт», « je croyais au miracle que, cette fois-là, il ne mourrait pas ». De même, il était difficile de rendre le perfectif « Умер ! ». L'utilisation du participe passé était, en français, plus emphatique que le verbe (il était mort ! Mort !). L'usage des temps et des modes du français a présenté des difficultés pour plusieurs candidats.

- Le mélange de narration et de commentaire de la lectrice était une difficulté supplémentaire, car il convenait de rendre ce discours indirect libre, en soulignant la relative familiarité dont use la jeune lectrice dans ces passages. L'expression «Пусть даже женит его на Наташе» et la concision des phrases, presque oralisées («даже на это иду, даже на это»), nécessitaient une bonne maîtrise du français pour rendre ce jeu entre écrit narratif et expression emphatique des sentiments.

Le jury tient à saluer quelques bonnes traductions : « живой человек » a été rendu par « un mortel » ou « un homme de chair et de sang ». Jonglant entre le russe, très synthétique, et le français volontiers plus disert, des candidats ont rendu la forme verbale *додумалась* par une expression complète en français : « une idée me vint à l'esprit » ou « la solution m'apparut ». Enfin, le jury a noté une recherche lexicale approfondie pour les mots *просить* (prier, supplier, implorer) et *вечно* (éternel, sans fin, voué à mourir). Ces différents choix de traduction montrent une réelle aisance dans les deux langues et dans l'exercice difficile de la version.

Proposition de traduction

La nuit, allongée dans mon lit, je le sauvais. Je le forçais à se jeter à terre avec les autres quand la grenade explosait. Puis je lui envoyais les meilleurs médecins et chirurgiens actuels.

Chaque semaine je lisais le récit de sa mort, et j'espérais, et je croyais au miracle : peut-être que, cette fois-là, il ne mourrait pas. Mais non. Il était mort ! Mort ! Un homme vivant meurt une seule fois, mais lui mourait éternellement, éternellement.

Et mon cœur gémissait, et je ne parvenais pas à faire mes devoirs. Et au matin.... Vous savez bien ce qui arrive le lendemain matin à quelqu'un qui n'a pas fait ses devoirs !

Finalement, une idée me vint à l'esprit. Je décidai d'aller chez Tolstoï, de lui demander de sauver le prince André. Qu'il le fasse épouser Natacha s'il le faut, j'étais prête à ça, même à ça ! – tout, pourvu qu'il ne meure pas !

D'après N. Teffi,
« Mon premier Tolstoï », 1920.

* * *

En conclusion, le jury souligne le sérieux des candidats et remercie les enseignants qui préparent ces jeunes aux épreuves du Concours général. Il encourage et invite les futurs candidats à s'entraîner avec sérieux aux épreuves du Concours général, tout particulièrement à la version, en consolidant leurs connaissances de la langue russe et en approfondissant leur culture générale, littéraire et scientifique.